



SAINT-GOBAIN

Rapport semestriel d'Activité

Comptes consolidés au 30 Juin 2013

Performances opérationnelles

De façon générale, après un premier trimestre particulièrement difficile, pénalisé à la fois par un nombre de jours ouvrés inférieur à l'an dernier et par des conditions météorologiques très défavorables, **le deuxième trimestre**, quoiqu'encore en légère baisse à données comparables (-1,2%, dont -2,2% en volumes et +1,0% en prix), montre une stabilisation des tendances de fond sur les principaux marchés du Groupe en Europe occidentale, et la poursuite de l'amélioration des conditions de marché dans les autres zones géographiques. A l'exception du Vitrage et de l'Aménagement Intérieur qui bénéficient, pour le premier, de l'accélération du retour à la croissance en Asie et pays émergents et, pour le second, du redressement progressif de la construction aux Etats-Unis, tous les Pôles et toutes les Activités du Groupe ont continué à pâtir du tassement des économies européennes, quoique beaucoup plus modérément qu'au premier trimestre.

Dans cet environnement économique encore difficile, et en dépit de la moindre augmentation du coût des matières premières et de l'énergie, **les prix de vente** ont continué à constituer, pour le Groupe, une forte priorité tout au long du semestre : ainsi, ils ressortent **en hausse de +1,0%**.

Au total, compte tenu du retard accumulé au premier trimestre, **le chiffre d'affaires du Groupe est en recul de 3,2%** à périmètre et taux de change comparables sur les six premiers mois de l'année (dont -4,2% en volumes et +1,0% en prix).

En dépit de l'amélioration de la rentabilité en Amérique du Nord et en Asie et pays émergents, **la marge d'exploitation du Groupe recule, et s'établit à 6,1% au 1^{er} semestre 2013**, contre 7,0% au 1^{er} semestre 2012 et 6,3% au 2^{ème} semestre 2012.

1°) Par Pôle :

La dégradation de l'environnement économique en Europe occidentale s'est traduite par une croissance interne négative dans tous les Pôles du Groupe au premier semestre.

Dans la continuité du 1^{er} trimestre, le chiffre d'affaires du **Pôle Matériaux Innovants recule de 2,9% à données comparables** au 1^{er} semestre, sous l'impact de la baisse des volumes de vente (notamment en Europe occidentale). **La marge d'exploitation du Pôle recule, à 6,7%** contre 8,4% au 1^{er} semestre 2012 et 6,9% au second semestre 2012.

- A données comparables, les ventes du **Vitrage se replient de 1,3% sur le semestre, mais progressent de 2,4% au second trimestre**. Sur cette dernière période, l'accélération de la reprise de l'activité en Asie et pays émergents (**avec une croissance à deux chiffres**) a

plus que compensé le recul des volumes et des prix de vente sur les marchés de la construction en Europe de l'Ouest. Quant aux ventes de Vitrage automobile en Europe occidentale, elles se sont stabilisées sur les trois derniers mois, après un premier trimestre très difficile. Sur l'ensemble du semestre, le prix des produits de base (*float*) en Europe reste encore, en moyenne, inférieur à l'an dernier, en dépit des augmentations de prix effectuées au second trimestre. Par voie de conséquence, et malgré les importantes mesures de restructurations mises en œuvre, **la marge d'exploitation** de l'Activité recule à nouveau, et atteint **1,5% du chiffre d'affaires**, contre 2,1% au 1^{er} semestre 2012.

- **Le chiffre d'affaires des Matériaux Haute Performance (MHP) recule de 5,1%** à données comparables, reflétant la baisse des activités liées à l'investissement industriel (Céramiques). Les autres métiers de MHP (Abrasifs, Plastiques, Solutions Textiles) montrent une belle résistance, notamment aux Etats-Unis et en Asie et pays émergents. **La marge d'exploitation**, qui se compare à un premier semestre 2012 très élevé (15,6%), progresse par rapport au deuxième semestre 2012 (12,7%), et s'établit à **13,0%**.

Le chiffre d'affaires du Pôle Produits pour la Construction (PPC) se replie de 1,7% à données comparables, affecté par le tassement des ventes en Europe occidentale, que la croissance en Asie et pays émergents ne compense pas intégralement. **La marge d'exploitation s'érode légèrement, à 8,5%** contre 8,8% au 1^{er} semestre 2012.

- **L'Aménagement Intérieur réalise une légère croissance interne sur le semestre (+1,0%)**, grâce à la très forte progression de ses ventes aux Etats-Unis au second trimestre. L'Europe occidentale, après un début d'année très difficile, s'est stabilisée en fin de semestre, tandis que l'Asie et les pays émergents ont conservé une bonne dynamique. En dépit d'une évolution favorable des prix de vente sur l'ensemble de l'Activité, **la marge d'exploitation recule, à 7,6%** contre 8,7% au 1^{er} semestre 2012 et 7,9% au second semestre 2012, sous l'influence de la baisse des volumes en Europe occidentale.
- **L'Aménagement Extérieur voit son chiffre d'affaires diminuer de 4,1% à données comparables**, sous l'impact de la baisse des ventes de Produits d'Extérieur aux Etats-Unis. Contrairement au premier trimestre particulièrement dynamique, le deuxième trimestre a été exceptionnellement touché par des déstockages très importants de la part de nos distributeurs, déstockages qui ne reflètent aucunement la dynamique sous-jacente du marché américain. La Canalisation, pour sa part, reste affectée par l'impact des mesures de restriction budgétaire en Europe, qu'un début de reprise de la grande exportation n'a pas encore permis de compenser (les premières livraisons du contrat de 200 M\$ avec le Koweït ont commencé à la toute fin du second trimestre). Quant aux Mortiers Industriels, ils poursuivent leur forte croissance en Asie et en pays émergents mais subissent, en Europe occidentale, l'impact du ralentissement économique et des conditions météorologiques difficiles de début d'année. Pour l'ensemble de l'Activité, les prix de vente conservent une bonne évolution sur le semestre. En conséquence, **la marge d'exploitation progresse, à 9,3%** du chiffre d'affaires contre 8,9% au 1^{er} semestre 2012 et 7,7% au second semestre 2012.

Particulièrement affecté par un nombre de jours ouvrés inférieur à l'an dernier (-1,8 jour sur le semestre, soit **un impact de -1,4% sur les volumes**) et par les conditions climatiques rigoureuses de début d'année, le chiffre d'affaires du **Pôle Distribution Bâtiment recule de 4,6%** à données comparables au premier semestre. Les performances du Pôle se sont cependant nettement améliorées au 2^{ème} trimestre, avec notamment un net rebond au Royaume-Uni, une accélération de la croissance au Brésil et une stabilisation en Scandinavie. En France, l'activité continue à montrer une assez bonne résistance dans un environnement économique difficile, qui témoigne de la poursuite de gains de parts de marché. De façon générale, les prix de vente restent bien orientés sur l'ensemble du Pôle. **La marge d'exploitation ressort à 2,4%** contre 3,9% au 1^{er} semestre 2012, principalement en raison de la forte baisse des volumes au 1^{er} trimestre.

Les ventes du Pôle Conditionnement (Verallia) reculent de 2,9% à données comparables sur le semestre, en dépit de l'augmentation des prix de vente (+2,1%). Les volumes reculent aux Etats-Unis et en Europe de l'Ouest, et restent stables en Russie et en Amérique latine. **Le résultat d'exploitation progresse de 36 millions d'euros (+17,4%)**, en raison de l'application, au 1^{er} janvier 2013, de la norme IFRS 5 (Actifs et passifs destinés à la vente) concernant Verallia North America (VNA), qui conduit à arrêter les amortissements des immobilisations dans le résultat d'exploitation de VNA (soit 36 millions d'euros sur le semestre). **Hors cet élément exceptionnel**, le résultat d'exploitation de Verallia serait stable, à 207 millions d'euros, et **la marge d'exploitation** – qui bénéficie d'un *spread* prix/coûts positif - **serait de 11,4%**, contre 10,8% l'an dernier. Concernant le projet de cession de VNA, Ardagh et Saint-Gobain désapprouvent le recours déposé par les autorités américaines de la concurrence le 2 juillet 2013 et ont l'intention de défendre vigoureusement la transaction au contentieux, tout en poursuivant les négociations avec la FTC (Federal Trade Commission) afin de résoudre les questions soulevées par le régulateur.

2°) Par grande zone géographique :

Conformément au scénario économique envisagé par le Groupe en février, et dans la continuité du 1^{er} trimestre, l'analyse par zone géographique fait ressortir, sur ce premier semestre, un net contraste entre, d'une part, l'Europe occidentale – qui ralentit, malgré un début d'amélioration en fin de période –, et, d'autre part, l'Asie et les pays émergents qui retrouvent, globalement, le chemin de la croissance. L'Amérique du Nord continue à bénéficier d'une bonne dynamique, à la faveur du redressement du marché de la construction, mais subit, dans les Produits d'Extérieur au deuxième trimestre, le contrecoup d'un très fort démarrage en début d'année. En conséquence, la rentabilité s'améliore en Asie et pays émergents et en Amérique du Nord, mais recule tant en France que dans les autres pays d'Europe occidentale.

- La **France et les autres pays d'Europe occidentale** affichent un recul de leur **chiffre d'affaires, à données comparables, de 6,3% et de 4,8% respectivement**. Cette baisse reflète les conditions de marché très difficiles du premier trimestre ainsi que, dans une moindre mesure, le ralentissement général des économies européennes sur l'ensemble du semestre. Tous les Pôles et toutes les Activités du Groupe (et en particulier les Matériaux Innovants) ont été impactés par ces éléments défavorables, et ont vu leurs volumes reculer sur la période. En revanche, les prix de vente ont bien résisté. **Au second trimestre**, alors que les pays d'Europe du Sud, le Benelux et dans une moindre mesure la France ont continué à ralentir, quoique beaucoup plus modérément qu'au premier trimestre, l'Allemagne et la Scandinavie se sont stabilisées et le Royaume-Uni est reparti à la hausse, à la faveur de la reprise du marché de la construction en fin de période. **La marge d'exploitation reflue**, tant en France que dans les autres pays d'Europe occidentale, **et ressort à 4,9% et 3,1% respectivement** (contre 5,7% et 6,0% respectivement au 1^{er} semestre 2012).
- Les ventes du Groupe **en Amérique du Nord** sont en **retrait de 2,0% à données comparables**, le second trimestre étant en recul de 6,6%, après une croissance de 3,1% au premier. Ce retournement est totalement imputable aux Produits d'Extérieur qui, après un premier trimestre particulièrement dynamique, ont souffert au deuxième trimestre de déstockages exceptionnellement élevés de la part des distributeurs de matériaux de construction, déstockages qui ne reflètent aucunement la dynamique sous-jacente du marché américain. Les prix de vente sont en hausse sensible sur le semestre, grâce notamment aux nouvelles augmentations réalisées depuis le début de l'année dans le Pôle PPC. **La marge d'exploitation poursuit son redressement, à 13,2%** contre 11,6% au 1^{er} semestre 2012.
- Après un début de reprise au premier trimestre (+1,5%), **l'Asie et les pays émergents** voient leur croissance s'accélérer **au second trimestre (+6,1%)**, et affichent **une hausse de 3,9%** de leur chiffre d'affaires à données comparables **sur le semestre**. Cette

progression, supérieure à la croissance des marchés sous-jacents du Groupe dans ces économies en raison notamment des investissements importants réalisés au cours des dernières années, reste essentiellement tirée par les pays d'Amérique latine (avec de très fortes hausses dans le Vitrage et l'Aménagement Intérieur). En revanche, l'Asie reste en recul sur le semestre, en dépit d'une croissance de 2,7% au second trimestre, tandis que l'Europe de l'Est se stabilise, les difficultés de la Pologne et de la République tchèque étant neutralisées par le très fort dynamisme de la Russie et des pays baltes. **La marge d'exploitation** se redresse, à **7,1% du chiffre d'affaires** contre 6,1% un an plus tôt.

Analyse des comptes consolidés du premier semestre 2013

Les comptes consolidés du semestre, arrêtés par le Conseil d'administration réuni le 24 juillet 2013, sont présentés ci-après. Le compte de résultat comparatif du 1^{er} semestre 2012 présenté dans les états financiers a été retraité pour tenir compte de l'amendement à la norme IAS 19 relative aux avantages au personnel.

Si l'amendement à la norme avait été appliqué au 1^{er} janvier 2012, les impacts sur les comptes du 1^{er} semestre 2012 et de l'ensemble de l'année 2012 auraient été, respectivement, les suivants :

- **une augmentation des charges financières du 1^{er} semestre 2012 de 44 millions d'euros** (soit 31 millions d'euros après impôts), **et de 88 millions d'euros sur l'année 2012** (soit 62 millions d'euros après impôts) compte tenu de l'utilisation d'un taux de rendement des fonds égal au taux d'actualisation des engagements, au lieu du taux de rendement attendu.
- **une augmentation des charges d'exploitation du 1^{er} semestre 2012 et de l'année 2012 de 18 millions d'euros** (soit 12 millions d'euros après impôts), liée aux effets de modifications de régimes;
- **une diminution des capitaux propres au 1^{er} janvier 2012 de 14 millions d'euros** soit 9 millions d'euros après impôts, notamment suite à l'enregistrement immédiat du coût des services passés pour 8 millions d'euros. Compte tenu de l'ensemble de ces ajustements, l'impact sur les capitaux propres au 31 décembre 2012 serait une diminution de 32 millions d'euros soit 21 millions d'euros après impôts.

	S1 2012* M€	S1 2013 M€	Variation* %	S1 2012 M€
Chiffre d'affaires et produits accessoires	21 590	20 771	-3,8%	21 590
Résultat d'exploitation	1 494	1 260	-15,7%	1 512
EBE (RE + amortissements d'exploitation)	2 266	1 983	-12,5%	2 284
Pertes et profits hors exploitation	-224	-260	+16,1%	-224
Plus et moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et frais d'acquisition de sociétés et compléments de prix	-135	-26	-80,7%	-135
Résultat opérationnel	1 135	974	-14,2%	1 153
Résultat financier	-400	-403	-0,8%	-356
Impôts sur les résultats	-266	-231	-13,2%	-285
Sociétés mises en équivalence	4	7	+75,0%	4
Résultat net de l'ensemble consolidé	473	347	-26,6%	516
Intérêts minoritaires	-10	-15	+50,0%	-10
Résultat net courant ¹	608	422	-30,6%	651
BNPA (Bénéfice Net Par Action)² courant¹ (en €)	1,14	0,76	-33,3%	1,23
Résultat net (part du Groupe)	463	332	-28,3%	506
BNPA (Bénéfice Net Par Action)² (en €)	0,87	0,60	-31,0%	0,95
Amortissements d'exploitation	772	723	-6,3%	772
Autofinancement ³	1 419	1 146	-19,2%	1 462
Autofinancement hors impôt / plus-values⁴	1 381	1 165	-15,6%	1 424
Investissements industriels	754	519	-31,2%	754
Autofinancement libre (hors impôt / plus-values)⁴	627	646	+3,0%	670
Investissements en titres	277	41	-85,2%	277
Endettement net	9 828	9 497	-3,4%	9 828

* Comptes retraités pour tenir compte des impacts de l'amendement de la norme IAS 19.

1 Hors plus ou moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et provisions non récurrentes significatives.

2 Calculé sur le nombre de titres composant le capital au 30 juin (552 755 774 actions en 2013, y compris l'augmentation de capital consécutive au versement du dividende en actions constatée le 5 juillet 2013, contre 531 052 614 en 2012). Sur la base du nombre moyen pondéré de titres en circulation (527 978 739 actions au 1^{er} semestre 2013 contre 526 833 258 au 1^{er} semestre 2012), le BNPA courant serait de 0,80 € (contre 1,15 € au 1^{er} semestre 2012), et le BNPA serait de 0,63 € (contre 0,88 € au 1^{er} semestre 2012).

3 Hors provisions non récurrentes significatives.

4 Hors effet fiscal des plus ou moins-values de cessions, dépréciations d'actifs et provisions non récurrentes significatives.

Les commentaires ci-après sont établis en référence aux comptes du 1^{er} semestre 2012 retraités.

Le chiffre d'affaires du Groupe recule de 3,8%, et s'établit à 20 771 millions d'euros, contre 21 590 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012. **L'effet de change** représente une **contribution négative de 1,3%**, résultant principalement de la dépréciation, par rapport à l'euro, des principales devises des pays émergents où le Groupe est implanté (notamment l'Amérique latine) ainsi que, dans une moindre mesure, du dollar américain et de la livre britannique. En revanche, **l'effet périmètre** est **favorable** sur le semestre, à **+0,7%** (mais négatif au deuxième trimestre), et reflète notamment l'intégration de Brossette au 1^{er} avril 2012.

A données comparables (taux de change et périmètre comparables), le chiffre d'affaires **recule donc de 3,2%**, la hausse des **prix de vente (+1,0%)** n'ayant pas permis de compenser la baisse des **volumes (-4,2%)**.

Le résultat d'exploitation baisse de **15,7%**, sous l'impact du tassement des volumes de vente. Par voie de conséquence, **la marge d'exploitation** reflue, à **6,1% du chiffre d'affaires (8,6% hors Distribution Bâtiment)**, contre 6,9% (8,9% hors Distribution Bâtiment) au 1^{er} semestre 2012 et 6,3% au second semestre 2012 (8,0% hors Distribution Bâtiment).

L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE = Résultat d'exploitation + amortissements d'exploitation) recule de **12,5%**. **La marge d'EBE** du Groupe s'établit à **9,5%** du chiffre d'affaires (13,5% hors Distribution Bâtiment), contre 10,5% (14,0% hors Distribution Bâtiment) au 1^{er} semestre 2012.

Les pertes et profits hors exploitation augmentent de 16,1%, en raison de la hausse des charges de restructuration (notamment dans le Vitrage), et ressortent à 260 millions d'euros (contre 224 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012). Ce montant comprend par ailleurs une dotation de 45 millions d'euros au titre de la provision sur les litiges liés à l'amiante chez CertainTeed aux Etats-Unis, inchangée par rapport au 1^{er} semestre 2012.

Les plus et moins-values de cessions, les dépréciations d'actifs et les frais d'acquisitions de sociétés s'élèvent, en net, à -26 millions d'euros, contre -135 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012. Ce poste comprend notamment +85 millions d'euros de résultat sur cessions d'actifs résultant principalement de la cession de l'activité PVC « Tuyaux et Fondations », et -109 millions d'euros de dépréciations d'actifs. L'essentiel de ces dépréciations est inhérent aux plans de restructuration et fermetures de sites en cours sur la période, notamment dans le Vitrage (pour 87 millions d'euros) ainsi que, dans une moindre mesure, dans certaines activités du Pôle Produits pour la Construction en Espagne.

Le résultat opérationnel baisse de **14,2%** et s'établit à 974 millions d'euros, après les éléments mentionnés ci-dessus (pertes et profits hors exploitation et plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs).

Le résultat financier est quasiment inchangé (-0,8%), à -403 millions d'euros contre -400 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012, traduisant la stabilisation du coût de l'endettement financier brut sur la période. Grâce aux dernières émissions obligataires réalisées, **le coût moyen de la dette brute sur le premier semestre diminue, à 4,7%**, contre 4,9% au 1^{er} semestre 2012.

Suivant l'évolution du résultat avant impôts, **les impôts sur les résultats** reculent de 13,2%, et passent de -266 à -231 millions d'euros. Le taux d'impôt sur le résultat net courant s'établit à 32,7%, comme au 1^{er} semestre 2012.

Le résultat net courant (hors plus et moins-values, dépréciations exceptionnelles d'actifs et provisions non récurrentes significatives) ressort à 422 millions d'euros, en **recul de 30,6%** par rapport au 1^{er} semestre 2012. Rapporté au nombre de titres composant le capital au 30 juin

2013 (552 755 774 actions, y compris l'augmentation de capital consécutive au versement du dividende en actions constatée le 5 juillet 2013, contre 531 052 614 actions au 30 juin 2012), il représente un **bénéfice net par action (BNPA) courant** de 0,76 €, **en baisse de 33,3%** par rapport au premier semestre 2012 (1,14 €).

Le résultat net (part du Groupe) s'élève à 332 millions d'euros, en **recul de 28,3%** sur celui du 1^{er} semestre 2012. Rapporté au nombre de titres composant le capital au 30 juin 2013 (552 755 774 actions, y compris l'augmentation de capital consécutive au versement du dividende en actions constatée le 5 juillet 2013, contre 531 052 614 actions au 30 juin 2012), il représente un **bénéfice net par action (BNPA)** de 0,60 €, **en baisse de 31,0%** par rapport au premier semestre 2012 (0,87 €).

Les investissements industriels diminuent de 31,2%, à 519 millions d'euros (contre 754 millions d'euros au premier semestre 2012), et représentent **2,5% des ventes** (contre 3,5% au premier semestre 2012). La majorité de ces investissements correspond à des investissements de croissance ciblés sur l'Asie et les pays émergents et les marchés liés aux économies d'énergie en Europe occidentale et aux Etats-Unis.

L'autofinancement s'établit à 1 146 millions d'euros, en **baisse de 19,2%** par rapport au premier semestre 2012 (1 419 millions d'euros) ; avant impact fiscal des plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs, il **recule de 15,6%**, à 1 165 millions d'euros, contre 1 381 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012.

Compte tenu notamment de la baisse des investissements industriels :

- **l'autofinancement libre** (autofinancement - investissements industriels) **recule de 5,7%** et atteint 627 millions d'euros ; avant impact fiscal des plus et moins-values de cessions et dépréciations d'actifs, il **augmente de 3,0%** à 646 millions d'euros et représente **3,1% du chiffre d'affaires** (contre 2,9% au 1^{er} semestre 2012) ;

- **la différence entre l'EBE** (Excédent Brut d'Exploitation) **et les investissements industriels** s'établit à 1 464 millions d'euros, **en baisse de 3,2%** par rapport au 1^{er} semestre 2012 (1 512 millions d'euros). Elle représente **7,0% du chiffre d'affaires**, comme l'an dernier.

Le BFRE (Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation) continue à s'améliorer en valeur (-44 millions d'euros, à 4 982 millions d'euros) et se stabilise, en nombre de jours de chiffre d'affaires, à un niveau proche de l'an dernier : **42,4 jours** contre 41,5 jours au 1^{er} semestre 2012.

Les investissements en titres sont très limités, à 41 millions d'euros contre 277 millions d'euros au premier semestre 2012. Ils correspondent, pour l'essentiel, à des acquisitions de proximité ciblées sur les axes stratégiques du Groupe (Asie et pays émergents, marchés de l'efficacité énergétique et consolidation dans la Distribution Bâtiment).

L'endettement net **baisse de 3,4%** (à 9,5 milliards d'euros) par rapport au 30 juin 2012 grâce, notamment, à la forte réduction des investissements industriels et financiers sur les 12 derniers mois. L'endettement net représente **52% des fonds propres** (capitaux propres de l'ensemble consolidé), contre 54% au 30 juin 2012. **Le ratio « dette nette sur EBE (EBITDA) » s'établit à 2,3**, contre 2,1 au 30 juin 2012.

Litiges liés à l'amiante aux Etats-Unis

Le nombre de nouveaux litiges reçus par CertainTeed au 1^{er} semestre 2013 est de 2 000 environ (comme au 1^{er} semestre 2012). Dans le même temps, 2 000 plaintes ont fait l'objet de transactions (contre 7 000 au 1^{er} semestre 2012), ce qui porte le stock de litiges en cours au 30 juin 2013 à **43 000**, inchangé par rapport au 31 décembre 2012.

Le montant total des indemnités versées au cours des douze derniers mois aux Etats-Unis s'établit à 87 millions de dollars à fin juin 2013, contre 67 millions de dollars à fin décembre 2012.

Principales transactions avec les parties liées

Les parties liées sont constituées principalement des sociétés mises en équivalence, des sociétés intégrées proportionnellement et de certaines filiales du Groupe Wendel. Les transactions avec ces sociétés liées, conformément à la politique du Groupe, sont réalisées aux conditions courantes de marché dans le cadre normal de ses activités. Il n'y a pas eu d'évolution significative de ces transactions au cours du premier semestre 2013.

Principaux facteurs de risques

Les activités du Groupe sont exposées à certains facteurs de risques macroéconomiques et sectoriels, opérationnels, de marché, industriels, environnementaux et juridiques. Les principaux facteurs de risques auxquels le Groupe pourrait être confronté sont détaillés dans la section « Les facteurs de risques » du rapport de gestion du document de référence 2012 D.13-0235, déposé auprès de l'AMF le 28 mars 2013. Il n'y a pas eu d'évolution significative de ces facteurs de risque au cours du premier semestre 2013.

Plan d'actions face à la dégradation de l'environnement économique

Afin de faire face à la dégradation de la conjoncture observée en Europe occidentale au cours du 1^{er} semestre, le Groupe a :

- **continué à donner la priorité aux prix de vente** : ils ressortent **en hausse de +1,0%** sur le semestre,
- poursuivi la mise en œuvre de son nouveau programme de **réductions de coûts** avec, **sur le semestre**, des **économies de l'ordre de 300 millions d'euros** (par rapport au 1^{er} semestre 2012) réalisées essentiellement en Europe occidentale (notamment dans le Vitrage). Ce programme sera poursuivi et amplifié au second semestre, afin de représenter, sur l'ensemble de l'année, **580 millions d'euros d'économies de coûts** par rapport à 2012, et **1 100 millions d'euros par rapport à la base de coûts de 2011**,
- **stabilisé son Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation (BFRE)** à 42 jours de chiffre d'affaires,
- **fortement réduit ses investissements industriels et financiers** (de 471 millions d'euros par rapport au 1^{er} semestre 2012), ce qui lui a permis de diminuer son endettement net de 3,4%.

Ce plan d'actions sera poursuivi et renforcé avec détermination au second semestre.

Perspectives et objectifs pour l'ensemble de l'année 2013

Après un premier semestre encore difficile, affecté à la fois par un nombre de jours ouvrés nettement inférieur à l'an dernier et par des conditions climatiques défavorables en début d'année – notamment en Europe –, le Groupe anticipe, pour les prochains trimestres, une amélioration progressive de son activité, notamment en Amérique du Nord et en Asie et pays émergents (régions qui représentaient, ensemble, 44% du résultat d'exploitation et 46% des actifs corporels du Groupe en 2012). En effet :

- **en Amérique du Nord**, la construction résidentielle (neuve et rénovation) devrait poursuivre sa reprise progressive, tandis que la production industrielle devrait se maintenir à un bon niveau ;
- **en Asie et dans les pays émergents**, l'activité devrait continuer à s'améliorer, mais avec la persistance de fortes disparités d'un pays à l'autre : croissance soutenue en Amérique latine, croissance modérée en Inde et en Chine, et stabilisation en Europe de l'Est ;
- **en Europe occidentale**, les marchés industriels, notamment l'automobile, devraient se stabiliser, tandis que les marchés de la construction devraient rester globalement difficiles, mais avec de fortes disparités d'un pays à l'autre. Les mesures réglementaires en faveur d'une plus grande efficacité énergétique dans l'habitat (neuf et existant) devraient cependant soutenir la demande, et permettre au Groupe de surperformer ses marchés sous-jacents ;
- enfin, **les marchés de la consommation des ménages** devraient conserver, globalement, un bon niveau d'activité.

Dans ce contexte, le Groupe continuera, au cours des prochains trimestres, à mettre en œuvre son plan d'actions, en apportant une attention toute particulière :

- **à l'augmentation de ses prix de vente**, dans un contexte de faible hausse des coûts des matières premières et de l'énergie ;
- **à la réalisation de son programme d'économies de coûts**, afin de dégager, au second semestre, **des économies supplémentaires de 160 millions d'euros** par rapport au 1^{er} semestre 2013 (**soit de 280 millions d'euros** par rapport au second semestre 2012), ce qui représentera **580 millions d'euros d'économies de coûts par rapport à 2012** et **1 100 millions d'euros** par rapport à la base de coûts de 2011 ;
- au maintien d'une **grande discipline** en matière de **gestion de trésorerie** et de **solidité financière**.

Par ailleurs, le Groupe **poursuivra le développement de ses principaux axes stratégiques** (Asie et pays émergents, marchés de l'efficacité énergétique et de l'énergie, consolidation dans la Distribution Bâtiment et les Produits pour la Construction), avec le souci permanent de la rentabilité, et dans le respect d'une grande discipline financière.

En conséquence, le Groupe **confirme ses objectifs pour l'ensemble de l'année 2013 :**

- **un redressement de son résultat d'exploitation au second semestre**, après un point bas atteint au premier semestre 2013,
- **un niveau élevé d'autofinancement libre** grâce, en particulier, à la réduction de 200 millions d'euros de ses investissements industriels,
- **une structure financière solide, encore renforcée par la cession de Verallia North America.**